



**Les Lycée et Collège
Blaise-Pascal
Commémorent**



Le 26 Avril 2018, à 17h30

N. Alessard J.-M. Flandin

**Un combattant, un engagement :
D'hier aux engagements présents**

**Conservatoire Emmanuel-Chabrier
3 rue Maréchal-Joffre, Clermont- Ferrand**



PRESENTATION DU PROJET

Le Lycée Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand a débuté cette année un large programme de commémoration. Le projet intitulé « **Un combattant, un engagement** » part d'un double constat : riche d'un passé prestigieux, notamment nourri par l'engagement de quelques uns de ses anciens élèves morts au cours des deux conflits mondiaux, la **cité scolaire Blaise-Pascal** est, d'une part, porteuse d'une mémoire méconnue ; d'autre part, encouragé par de multiples initiatives, l'engagement civique connaît un net regain auprès des jeunes générations confrontées aux défis du monde contemporain.

Le projet a d'ores et déjà obtenu une reconnaissance nationale à travers l'obtention du label de la « **Mission du Centenaire** ».

LES POINTS FORTS DU PROJET

- Associer des projets d'élèves de l'ensemble de la cité scolaire : collégiens, lycéens et étudiants en classes préparatoires.
- Valoriser une culture de l'engagement : engagements d'hier des anciens du lycée et engagements d'aujourd'hui des jeunes.
- Créer ou recréer une tradition commémorative au sein de la cité scolaire : chaque année les élèves seront amenés à choisir de personnalités parmi leurs anciens qu'ils désigneront comme les engagements exemplaires de l'année.

Commission Recherches

Des élèves de classes préparatoires littéraires se sont chargés de faire des recherches sur les deux anciens choisis cette année. Leur travail débouchera sur une exposition dans les locaux du lycée au mois de mai.

Commission Journalisme

Des élèves de seconde sont chargés de couvrir la cérémonie et de rédiger un article de presse. Afin de les aider, une formation à l'écriture journalistique leur a été proposée par la Fondation Varenne.

LES FIGURES DE PROUE DE LA COMMÉMORATION



**UN JEUNE LIEUTENANT
DE LA
PREMIÈRE GUERRE MONDIALE
TUÉ À LA BATAILLE DE LA SOMME**

**NÉ LE 25 DÉCEMBRE 1892 À MAURIAC
(CANTAL)**

**DÉCÉDÉ LE 3 JUILLET 1916
AU PONT DE FEUILLÈRES (SOMME)**

**SAINT-CYRIEN
(PROMOTION DES « MARIE-LOUISE »)**

**CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR
CROIX DE GUERRE**

Biographie de Noël ALBESSARD

Noël ALBESSARD est né le 25 décembre 1892 à Mauriac dans le Cantal. Il prépare Saint-Cyr au Lycée Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand et il est reçu 22^e. Il appartient à la promotion 1911-1913 des « Marie-Louise ». Il est donc tout jeune officier quand la guerre éclate. Il est promu lieutenant au 5^e Régiment de hussards le 2 octobre 1915. C'est au cours d'une mission de renseignement qu'il est tué à l'âge de 24 ans, le troisième jour de l'offensive alliée de la bataille de la Somme. Il est cité à l'ordre de son régiment : « Jeune officier courageux et toujours prêt à remplir les missions périlleuses. S'est déjà signalé au début de la campagne par la hardiesse des reconnaissances qu'il a exécutées. A été tué au cours d'une reconnaissance des positions ennemies alors qu'il n'hésitait pas à franchir nos lignes afin de recueillir des renseignements plus précis ». Il a été fait chevalier de la Légion d'honneur à titre posthume et a reçu la Croix de guerre avec palme.

RÉSISTANT DÈS 1940

DÉPUTÉ (1951-1955)

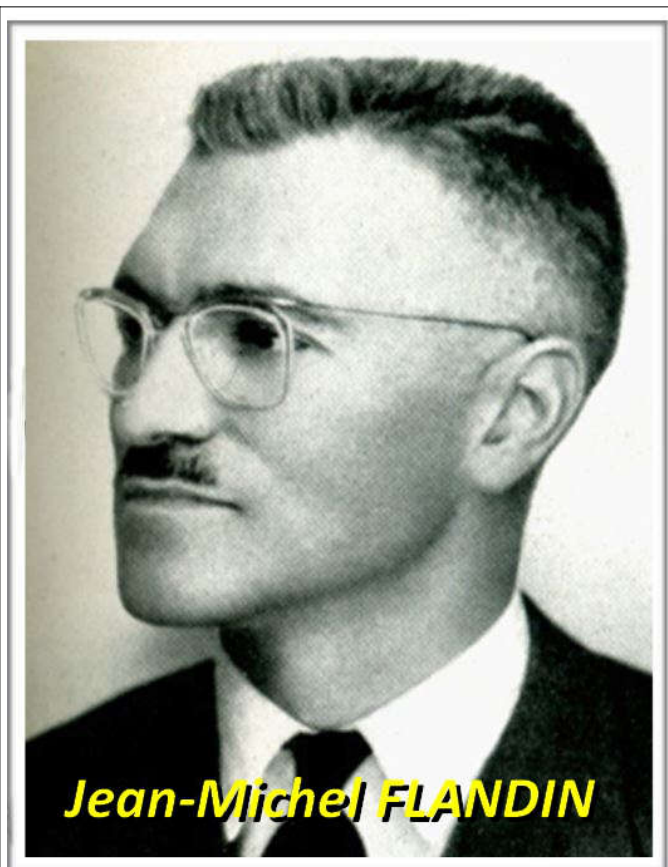
HOMME DE LETTRES

**NÉ LE 31 AOÛT 1909
À CLERMONT-FERRAND**

**DÉCÉDÉ LE 7 MAI 1969
À ISIGNY-SUR-MER**

AGRÉGÉ DE GRAMMAIRE

**CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR
ROSETTE DE LA RÉSISTANCE**



Biographie de Jean-Michel FLANDIN

Jean-Michel FLANDIN est né le 31 août 1909 à Clermont-Ferrand. Il est très vite orphelin mais l'octroi de bourses lui permet de faire de grandes études qu'il débute aux lycées Condorcet et Louis-le-Grand. Il est ensuite admis à l'École Normale Supérieure. Il devient, en ayant obtenu une agrégation de grammaire, professeur au lycée Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand en 1934. Outre ses ouvrages de grammaire et de traduction d'auteurs comme Épicète, sa grande action dans la Résistance lui vaut sa renommée. En effet dès 1940, il refuse l'armistice et rassemble autour de lui les premiers étudiants, tel que Pierre Morel, qui adhèrent à son opposition. En 1943, il est révoqué par Vichy pour ses actions de résistance et sa femme est déportée à Ravensbrück. Il entre alors dans la résistance clandestine et dirige le service de renseignement des Mouvements Unis de la Résistance dans le Puy-de-Dôme. Par la suite il est élu député du Puy-de-Dôme de 1951 à 1955. Jean-Michel Flandin a donc été toute sa vie un homme d'action qui s'est battu afin de défendre ses idéaux, mais aussi un homme de lettres. Il a été fait chevalier de la Légion d'honneur et a reçu la Rosette de la Résistance.

L'HISTOIRE DU PLUS ANCIEN LYCÉE DE CLERMONT-FERRAND

Du collège de jésuites au lycée impérial

Le collège de jésuites est ouvert à Clermont en 1663 à la suite de son transfert depuis Montferrand, où un premier établissement était né dès 1634. Il compte un cursus complet, qui assure le grand prestige d'un établissement de rang provincial. La scolarité permet d'accéder aux métiers de la prêtrise, mais aussi de la justice. Les jésuites sont expulsés du royaume en 1762 et des prêtres séculiers reprennent la direction du collège.

La nationalisation des biens du clergé en 1789 et la mise en cause du statut religieux des enseignants en 1791 bouleversent le cadre du collège. En 1803 est lancé par le Consulat le projet d'un lycée installé dans les murs de l'ancien collège et accueillant les élèves des anciennes écoles centrales de la région organisées pendant la Révolution. Le lycée impérial ouvre en 1808. Les élèves portent l'uniforme de drap bleu-gris. Le lycée impérial est marqué par la rigueur de sa discipline toute militaire et par l'étroitesse de son enseignement tourné vers le passé.



La cour du lycée Blaise-Pascal (*Archives du lycée*)



Les grands élèves. Photographie de classe 1904-1905 (*Archives du Lycée*)

Le lycée républicain

Un arrêté du 14 juillet 1871 en fait le « Lycée Blaise-Pascal ». Émerge peu à peu un lycée républicain dans un environnement urbain en pleine croissance au tournant du siècle. Être lycéen au XIX^{ème} et au début du XX^{ème} siècle demeure le privilège d'une minorité capable de payer des frais d'étude très élevés.

A partir de 1930 la gratuité s'impose, mais il faut passer la barrière de l'examen d'entrée en sixième. Les effectifs dépassent les mille élèves dans les années 1930, dont près de 70% sont externes, signe du recul du modèle de l'internat. D'abord seul lycée du département, il recrute à l'échelle de l'Académie puis, progressivement, il devient le lycée avant tout de Clermont-Ferrand, sauf pour les classes préparatoires. Il joue un rôle central dans la formation des élites de la région, à l'instar du personnel politique.



Les dortoirs en 1914 (*Archives du lycée*)

Le cadre de vie, hérité de l'ancien collège de Jésuites, reste austère et le confort spartiate. L'idée de construire un nouveau lycée est avancée par la municipalité en 1932. La crise économique puis la guerre retarde le projet, tandis que les effectifs grimpent. En 1954, les travaux débutent avenue Carnot, à l'emplacement de la caserne Gribeauval. Le nouvel établissement fonctionne en 1960 et regroupe le Petit et le Grand Lycée.

Après les décrets de la loi Haby de 1976, il s'ouvre à la mixité. Son histoire est celle de la démocratisation scolaire et elle accompagne aussi la poursuite de l'ambition d'une ville, capitale provinciale puis régionale et aujourd'hui, métropole soucieuse de cultiver son excellence éducative et culturelle.

Le lycée Blaise-Pascal pendant les deux conflits mondiaux

Durant le premier conflit mondial, grands élèves et professeurs en âge de combattre sont appelés sous les drapeaux. Certains devançant l'appel : 14 sont ainsi des engagés volontaires sur les 37 élèves mobilisés en 1915. Au total, 10% des élèves mobilisés périssent au cours du conflit. Les conditions de travail sont précaires. Classes surchargées du fait des regroupements, manque d'encadrement, la discipline en souffre. Comme ailleurs, une « scolarité de guerre » s'est organisée alliant mobilisation patriotique et effort de guerre. Les discours de fin d'année en sont les modèles : un patriotisme défensif et guerrier, une haine de l'ennemi et des appels à vaincre pour le triomphe du droit. Pendant tout le conflit, élèves et professeurs participent aux campagnes en faveur des emprunts de guerre, aux diverses journées patriotiques et œuvres de guerre. À l'issue du conflit, le 19 octobre 1922, le Lycée inaugure des plaques commémoratives comportant une liste des 190 anciens élèves et professeurs, morts pour la France.



Les plaques commémoratives en hommage aux morts de la Grande Guerre (*Cour de l'ancien Lycée*)

Durant la Seconde Guerre mondiale, le lycée accueille des élèves alsaciens et lorrains, et des élèves des classes préparatoires déplacées de la région parisienne et de l'Est ainsi que leurs professeurs tel Jean Guéhénno, ce qui crée un dynamisme inattendu de ces classes préparatoires. Le lycée a appliqué et subi les directives de la dictature de Vichy et sa politique de collaboration et de « Révolution nationale ». Il semble toutefois avoir protégé du mieux possible ses élèves. L'engagement dans la Résistance d'élèves (Claude Baccot, Pierre Morel, Micheline Petit, Jacqueline Wohl...) et de professeurs (Jean Perus, Jean-Michel Flandin,...) a marqué profondément l'histoire de l'établissement.

La cité scolaire aujourd'hui

Aujourd'hui, la cité Blaise-Pascal comprend trois entités sous l'autorité d'un même chef d'établissement :

- un collège de 480 élèves (4 divisions par niveau de la sixième à la troisième),
- un second cycle de lycée préparant aux trois baccalauréats généraux scientifiques, littéraires, économiques et sociales (environ 1000 élèves),
- des classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) littéraires, commerciales et scientifiques (plus de 700 élèves).



Collège et Lycée
Blaise Pascal
(Clermont-Ferrand)

académie
Clermont-Ferrand
éducation
nationale



académie
Clermont-Ferrand



Région académique
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes